

Seuls dans le ventre de la baleine

I/

« *Toute Histoire est contemporaine* » Benedetto Croce

Il est des vagues scélérates qui se forment soudain sans être pour autant spontanées ; nourries et portées sciemment au fond des océans, elles surgissent quand le temps s'y prête et ravagent sur leur passage jusqu'à la raison des hommes. Jeté dans des flots de haine, le passager de l'existence ne trouve alors sa survie que dans une bulle de silence, un désarroi infini.

Nous sommes désormais quatorze millions à nous tenir chauds dans le ventre de la baleine, nous savons d'expérience que tout peut arriver, particulièrement le pire, et pourtant nous ne doutons pas, nous fumons, nous sommes et nous serons quoi qu'il arrive, enfin... si, tel Jonas, nous parvenons à sortir indemnes des tripes de la titanesque poissonnerie. Sacré Jonas ! Par quel hasard s'appelait-il Yonah, la colombe ?

Dans la Bible se trouvent des vagues plus géantes que la tempête subie par le navire qui devait conduire Jonas de Jaffa à Tarsis, port ibérique enseveli depuis longtemps sous les limons du Guadalquivir. Sept siècles avant notre ère, non loin de l'actuelle Séville et tout près de Huelva, une population venue de Judée et d'Israël peuplait déjà Tarsis.

Trois fois dans la Bible et l'histoire, la fragilité d'une colombe et l'effrayant gigantisme des océans servent de catachrèses au récit haletant d'un péril existentiel.

- 2400 , alors que le déluge conté dans la *Genèse* dure depuis quarante jours, Dieu voulant faire disparaître sous les flots une humanité corrompue, lâchée par Noé, la colombe quitte l'arche et revient sept jours plus tard tenant une branche d'olivier dans son bec, à nouveau lâchée après sept jours elle ne revient plus. Noé, les siens et leurs animaux vont enfin toucher terre sur le mont Ararat.

Dix sept siècles plus tard, Jéroboam II régnant en Galilée, la colombe prend forme humaine quand Dieu impose au fils d'Amittai, Yonah¹ natif de Gath-Hepper, de rejoindre Ninive afin de prophétiser au roi Sennacherib la destruction de sa capitale si, dans les 40 jours à venir, il n'avait pas cessé de martyriser les Juifs.

Ayant la photo devant moi, je prête à un Jonas inquiet le visage figé de **Buster Keaton** emporté par une tornade. Sa peur est justifiée car, encouragé par de sanguinaires divinités, Sennacherib, le souverain bâtisseur de Ninive, capitale à l'échelle d'un immense empire, étripait ses prisonniers de guerre et empaillait tout sujet dont la demeure empiétait la Voie Royale. En outre, s'il n'a jamais pu s'emparer de Jérusalem, ce solide guerrier était l'impitoyable ennemi d'Ezechias, roi de Juda.

Bien entendu la fuite prudente de Buster Keaton n'échappa pas au Tout Puissant qui, susceptible en diable, se préoccupait de l'iniquité du sort voué au peuple élu. Il sanctionna Buster Keaton en agitant la mer telle l'absinthe émeraude l'est dans sa flute enchantée.

Etrangement, de tous les navires en mer, seule la nef de Buster Keaton subit la violence des vagues géantes et si chacun des marins supplie son dieu d'apaiser la tempête, rien n'y fait jusqu'à ce que, découvrant Buster Keaton agrippé au bastingage, ils l'interrogent et apprennent qu'Hébreu, il a désobéi à son dieu et ainsi causé la tempête, terrible vengeance divine.

La prière de Buster se montrant aussi inutile que celle des marins, ceux-ci, inspirés par leurs dieux sanguinaires, en concluent que seul le sacrifice d'un homme pourrait satisfaire Elohim.

1 Ce qui signifie colombe.

Joueurs et tricheurs les matelots distribuent des pailles en partie cachées à tout l'équipage et bien entendu c'est Buster Keaton, notre indéchiffrable Jonas, qui tire la plus courte, celle qui le désigne fautif.

Les sorts tombés, les marins précipitent Jonas par dessus bord, la mer l'avalant en quelques secondes.

La tempête cesse tandis que Buster Keaton se débat au fond des eaux, certain qu'il va mourir.

Il n'en est rien, pour le sauver Elohim fait apparaître un énorme poisson chargé d'avalor illico ce menu fretin.

Buster Keaton, l'homme qui jamais ne rit, reste trois jours et trois nuits dans le ventre de la baleine avant d'être vomi sur le rivage où, épuisé, il obéit à Dieu qui lui intime : « lève-toi et cette fois va à Ninive ».

Ayant franchi les hauts remparts de la cité aux jardins suspendus², Buster Keaton, toujours imperturbable, annonce aux habitants de la plus grande ville au monde que si la guerre contre les Juifs n'avait pas cessé dans quarante jours, la perle de l'Assyrie disparaîtrait à jamais.

L'effroi des païens devant la puissance du Dieu unique de Jonas oblige le roi à se soumettre, et une fois le peuple juif sauvé, Buster Keaton s'explique devant Dieu avant de l'interroger :

- Je suis parti à Tarsis car j'avais anticipé que, gracieux et matriciel³, tu allais pardonner à Ninive. Pourquoi exemptes-tu Ninive de ses crimes alors que tu m'as puni injustement ?

Ayant repris ses persécutions antijuives, Ninive va en subir les conséquences.

Si en - 614 les Mèdes prennent Assur et attaquent en vain Ninive, le siège de trois mois qu'ils mènent en - 612 avec les troupes babyloniennes du roi d'Akkad finit par faire tomber la ville aussitôt pillée et détruite. La mort au combat de son roi Sin-shar-ishkun signe la fin de l'empire assyrien⁴ et matérialise les prophéties faites en - 700 par Isaïe et Jonas ainsi que celles de Nahum cent ans plus tard.

Buster Keaton⁵ doutant devant Dieu de la justice divine et du bien fondé du pardon accordé à Ninive, Elohim lui répond par une parabole : alors que Jonas subit la brûlure du soleil, il lui offre la fraîche protection d'un ricin surgi du sol. Sans l'ombre d'un sourire⁶, Buster Keaton profite de la fraîcheur inattendue, il s'en réjouit quand un petit capricorne envoyé par le divin se pose sur la plante et la dévore.

Entendant Buster Keaton se désoler de la triste fin de son ombrière, Elohim lui lance : « tu voulais que je punisse Ninive, tu n'aurais pas versé une larme sur la disparition de ses habitants si je l'avais fait, et voilà que tu te lamentes devant moi à la vue d'un ricin flétri. »

Insensible à la parabole, Buster Keaton maintient sa position, et ce à juste titre puisque, un siècle après sa croisière intra-cétacée, l'Histoire lui donnera raison, de la grande Ninive ne subsistent que des ruines.

L'omniscience divine est mise en cause par Job et Quohélet (*L'Ecclésiaste*). Le premier s'interrogeant sur l'efficacité d'un Dieu jouant avec le diable, quant au second, philosophe égaré dans la Bible, il remercie le Dieu qui l'aurait créé intelligent afin qu'il puisse douter de la réalité de son créateur.

Cinq Interrogations :

-Assigné à l'errance, Buster Keaton a-t-il en tant que Juif la parole écrite pour seul chez-soi ?

-S'il vit dans l'incomplétude est-ce parce que sachant que Dieu existe, il n'en ignore pas moins ce qu'il est ?

-La quête infinie de l'indicible lui interdit-elle de spéculer sur la parole de Dieu ?

-Un dialogue est-il possible entre l'infini et l'éphémère ?

-Et si le récit de Jonas n'était qu'un rêve ?⁷

2 Ces jardins ne se trouvaient pas à Babylone mais à Ninive.

3 Traduction un poil compliquée de *la Bible Chouraqui*

4 Le nom viendrait d'Asshur fils de Sem et petit fils de Noé. Assur est aussi le nom d'un dieu assyrien.

5 Je tiens à remercier Buster Keaton de m'avoir tenu compagnie pendant que j'écrivais.

6 Qui aurait pu être utile

7 Vers la fin, après un cauchemar

De l'aventure de Jonas et des guerres de Ninive, demeurent, outre le récit biblique, le nom Jonas mentionné dans le livre de Tobit, Nebi Yunus ⁸, la colline où la tradition situe la tombe de Jonas, le tout vérifié par les textes cunéiformes assyriens et les récentes découvertes archéologiques.

En l'an 178, dans *Discours véritables*, Celse, philosophe romain, se moquait en langue grecque du jeune christianisme en affirmant que ses adeptes auraient du, plutôt que Jésus, adorer ce Jonas qui le surpassait, et de loin, en miracles.⁹

Dans le rôle de Jonas magistralement joué dans ces pages, étant resté trois jours et trois nuits dans le ventre de la baleine, Buster Keaton est l'unique acteur à avoir bénéficié d'une résurrection, ou d'une forme de résurrection dont le christianisme se souviendra.

Celse savait que les premiers chrétiens, pour la plupart des Juifs plus ou moins déviants, assimilaient Jésus à Jonas. Sur leurs tombes figuraient, à gauche l'accueillant monstre marin, à droite Jonas caché sous une courge, interprétation erronée d'un ricin.

Bien avant la croix, le poisson fut le symbole d'un christianisme préférant montrer la vie plutôt que la mort.¹⁰

En 1492, après Jonas mais avant Buster Keaton, **Cristoforo Colomb** décidait de prendre la mer tandis que les Juifs installés depuis perpette dans la péninsule ibérique¹¹, lusitanienne ou hispanique, se trouvaient de nouveau confrontés à une menace existentielle.

Né à Gènes en 1451, Colomb était l'enfant de Susanna Fontanarosa et de Domingo Colon.

Le couple avait quitté Pontevedra en Galice et s'était établi à Gènes, modifiant le nom Colon, colombe en espagnol, en sa forme italienne : Colomb.

Pourquoi avoir changé de religion puis quitté l'Espagne sinon par nécessité et obligation, le pays devenant de plus en plus hostile à une part de sa population, hostile étant un euphémisme quand il s'agit d'horribles massacres et autres crimes hélas qualifiés d'auto dafé, actes de foi.

La famille Colomb était juive, Salvador Madariaga l'affirma dès 1952 preuves d'époque à l'appui.

La chose est désormais certaine car le 17 octobre 2024, Jose Antonio Lorente, professeur à l'université de Grenade, a analysé les ADN de Cristoforo Colomb et de son fils Hernando et découvert dans le chromosome mâle Y et l'ADN mitochondrial de la mère d'Hernando la preuve que Christophe Colomb était un Juif d'Espagne continentale ou des îles baléares.

D'autres indices l'attestent : Des membres de la famille Colon vivant au Portugal étaient toujours juifs quand Cristoforo, dit aussi Cristobal, mit le cap vers l'aventure ; selon des témoignages il parlait espagnol avec un accent particulier et dans ses lettres destinées à son parent Diego Colomb, apparaissent des passages en Judéo-espagnol, dit aussi ladino, fusion de castillan et de catalan enrichie de mots hébraïques. Ainsi au coin supérieur gauche de quelques missives de Colomb se trouvent deux lettres hébraïques, bet et haï, abréviation de « **baruch hachem** », ce qui signifie en français: «avec l'aide de Dieu».

Francesco Albardaner, président du centre d'études colombines de Barcelone, a pu constater que les écrits de Cristoforo Colomb indiquent qu'il était juif de nation, de religion et de coeur.

⁸ Jonas en arabe

⁹ La scène spectaculaire montrant une colombe (sensée être le saint esprit venu sceller l'union entre le père et le fils) se poser sur Jesus lors de son baptême n'avait pas encore été imaginée en 178. Il faudra attendre Charlemagne pour que la divinité de Jésus ainsi transmise soit imposée à tous les Chrétiens.

¹⁰ Depuis un certain 7 octobre, il est des Chrétiens qui s'emparent de Jonas d'une façon déconcertante, un podcast protestant affirme sans rire que l'ancien testament n'a pas un caractère universel, accusation montrant que celui qui la porte n'a jamais lu le *Lévitique* et feint d'ignorer les non-juifs qui peuplent la Bible : Job, Jethro, Urie, Dalila, Ruth, Hérode etc... oubliant que selon l'évangéliste Marc, Juif né après la mort de Jésus s'étant 'converti' au christianisme avant de devenir l'assistant de l'apôtre Pierre, « Jésus aurait reproché à Dieu d'avoir pris le pain aux Juifs pour le donner aux Gentils », phrase qui aurait ravi un Buster Keaton indéchiffrable. D'ailleurs le journaliste d'un site protestant qui, ignorant sans doute tout de Buster Keaton, le véritable vrai ou notre doublure-lumière de Jonas, affirme anachroniquement que, guidé par le « nationalisme religieux », Jonas a rejeté le pardon accordé aux Assyriens.

¹¹ Voir « Tarsis » supra

Le 3 août 1492, date départ des trois caravelles de Colomb depuis Palos de Moguer, port de Séville, vers un passage supposé les conduire en Asie, n'est pas un jour anodin. La flottille aurait du partir le 31 juillet mais c'était impossible, ce jour étant **Ticha BeAv** dans le calendrier hébraïque, neuvième jour du mois d'av¹².



Ce jour de tristesse, de jeûne, de prière et de pleurs commémore les cinq grandes catastrophes ayant frappé le peuple juif :

- * Interdiction faite à la génération de l'exode d'entrer en terre d'Israël.
- * Destruction du temple de Salomon en - 586
- * Destruction en 70 du second temple
- * Destruction de la forteresse de Betar et échec de la révolte de Bar Kokhba
- * Jérusalem rasée par Tounus Rufus, ce à quoi s'ajoute l'interdiction de pratiquer la religion juive et la construction à Jérusalem d'un temple païen interdit aux Juifs, Aelia Capitolina.¹³

A cette liste Colomb doit avoir ajouté le **9 Av de l'an 1492**, jour de l'application du décret de l'Alhambra chassant d'Espagne les Juifs non convertis.¹⁴

Simon Wiesenthal a-t-il raison quand il suggère que Colomb a suivi à la lettre le *Livre d'Isaïe* afin d'offrir un nouveau monde aux Juifs chassés de leur pays ?

Deux citations confortent la thèse : « Ils espèrent en moi et les navires de Tarsis sont en tête pour ramener de loin tes enfants avec leur argent et de l'or (60:9) »

« Car je vais créer de nouveaux cieux et une nouvelle terre (65:17) »

Cette Espagne interdite, les Juifs l'emportèrent dans leur cœur, ils en conservèrent la langue, les chants, la cuisine, l'esprit. Elle leur devait une part de son âme, de sa culture, celle que continuèrent à enrichir les nouveaux chrétiens, convertis traqués par l'Inquisition qui, à l'image de Colomb, furent malgré tout fidèles à la *Ley*, la *Loi*, nom donné à la *Torah*, la Bible.

La liste de ces conversos de grand talent est longue : Miguel de Cervantès, Luis de Gongora y Argote, Fernando de Rojas, Francisco Delicado, Mateo Aleman, Montemayor, Luis Vives, Thérèse d'Avila, Baruch Spinoza, Jacob Rouli, Eliya Karmona etc.

Epilogue :

Dans l'obscurité du ventre de la baleine, nous voici en mer, secoués par la houle cyclonique de foules perverses s'abandonnant en masse au petit sadisme des harceleurs de collège, à cette joie putride et lâche de cibler en meute un être esseulé.

Où allons-nous ? Existe-t-il encore de nouveaux mondes ?

Peu importe, nous fumons, nous sommes et nous serons.

Que vienne la colombe !

B'ezrat Hashem !

Hervé Nahmíyaz 18/5/26

sources : *Tous les Eldorado de rois familles marseillaises* MMC 2025, *la bible* traduction de Chouraqui, *El mundo* du 12 octobre 2024, article du rav Henri Kahn du 28 février 2021, étude de Tina Levitan de 1969, *Histoire des Juifs* de Cecil Roth de 1953, Etude de Celso Garcia de la Riega de 1914, *Les Juifs du silence au siècle d'or espagnol* d'Henri Mechoulam de 2003, les articles sur Colomb de Jenny Kile de 2018, d'Estelle Irizarry de 2009, de Juliette Desmonceaux de 2024, de Vegane Fernandez Huet *Les origines de Colomb dans le* Le midi-libre 14 octobre 202

12 Date de Ticha BeAv de 2026 : 22-23 juillet

13 Certains ajoutent à la liste les terribles massacres de Juifs commis lors des croisades

14 L'expulsion des Juifs d'Espagne se fera en fait le 31 mars